

Il est fort possible que le gouvernement mette un terme au débat sur ce bill au comité. Le gouvernement aime bien imposer la clôture, supprimer les débats sur des mesures controversées. Je pense au bill anti-inflation, au bill sur *Reader's Digest*, au bill sur l'assurance-maladie et à d'autres bills similaires. Dans ces cas, le gouvernement a mis fin au débat en imposant la clôture. La guillotine m'a empêché de parler, m'a privé d'un droit qui m'a été accordé lors de mon élection. J'ai écouté le discours du secrétaire parlementaire au sujet du matracage. Ils sont des champions à ce sport. Nous, députés de l'opposition, devons protéger plus jalousement nos droits. Nous détestons cette arme forte et arrogante qu'est la clôture. Il n'y a aucune excuse à cela.

● (2020)

Nous avons eu 16 heures de débat. Il va sans dire qu'on devrait accorder plus de temps à un bill si compliqué, si complexe que même les députés ministériels ne le comprennent pas et n'en saisissent pas les conséquences. Si les députés ministériels ne le savent pas, ils le sauront bientôt parce que les lettres arrivent par centaines et dénoncent ce bill. On l'a présenté sans y réfléchir à l'avance. Tout ce que nous essayons de faire, c'est de signaler ses lacunes et de faire une critique constructive afin que ce mauvais bill devienne peut-être à la longue, un bill pour notre temps, un bill acceptable.

En conclusion, il doit être fatigant pour les députés d'en face d'entendre à nouveau le gouvernement se faire taxer d'arrogance. Fatigant, mais vrai. Les ministériels démontrent encore une fois qu'ils comprennent bien peu la Chambre des communes et qu'ils la respectent encore moins. Cette motion de clôture à propos du bill C-83 est une honte. C'est une honte pour le leader du gouvernement à la Chambre, pour le gouvernement et pour tous les députés.

Des voix: Bravo!

M. Alexander: J'exhorte les députés à voter contre cette motion-guillotine.

Des voix: Bravo!

L'hon. Warren Allmand (solliciteur général): Monsieur l'Orateur, quand j'écoute ce genre de débat, je me demande vraiment ce que je dois penser de la peine de mort.

Des voix: Bravo!

M. Allmand: Cet après-midi j'ai parcouru rapidement le *Feuilleton*. J'ai constaté qu'il y avait actuellement devant le Parlement 19 ou 20 bills à diverses étapes, des bills qui devraient être adoptés avant la fin de cette session, sans quoi il faudra les présenter de nouveau lors d'une nouvelle session. Ce sont des bills importants pour les Canadiens. Le gouvernement tient à ce qu'ils soient adoptés le plus tôt possible. Évidemment l'opposition n'est pas aussi enthousiaste que nous à leur sujet. Elle a tout intérêt à prolonger le débat au maximum. Elle a intérêt à retarder le programme législatif du gouvernement pour le faire paraître aussi minable que possible.

Devant cette situation le gouvernement avait deux solutions. Soit laisser l'opposition diriger la Chambre et le Parlement ou le faire lui-même. Si nous n'agissons pas pour faire adopter notre mesure rapidement, j'estime que l'opposition abusera de la situation. Comment? Elle pourra le faire en faisant traîner les choses, en se répétant, en faisant de l'obstruction ou simplement des interventions tactiques. Avec ce genre de manœuvre, au lieu d'adopter

Travaux de la Chambre

ces 20 bills importants, nous n'en adopterons que 5 ou 10. C'est tout aussi grave. Voilà comment l'opposition peut faire obstacle à une mesure.

Le député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles) a critiqué le gouvernement d'avoir présenté cette motion prévoyant 10 jours de débat en deuxième lecture et il s'oppose à la clôture et à l'attribution d'une période de temps. Toutefois, le député de Winnipeg-Nord-Centre n'a pas hésité un instant ces deux dernières semaines à présenter une motion pour ajourner la Chambre quand cela servait ses fins politiques. La tactique qui consiste à présenter des motions d'ajournement, à refuser qu'on prolonge les heures et à proposer des motions frivoles pour retarder la Chambre ne vise qu'à faire traîner les choses et à faire de l'obstruction.

Des voix: Bravo!

M. Allmand: Tant que l'opposition utilisera ce genre de clôture pour essayer de contrôler la Chambre nous riposterons par des règlements et des mesures raisonnables pour faire adopter nos projets de loi.

Il y a d'autres façons de venir à bout du grand nombre de projets de loi que nous devons faire adopter par la Chambre. Nous pouvons prolonger les séances de la Chambre. Nous pouvons les multiplier. Toutefois, autant que je sache, chaque fois que nous avons proposé ces mesures à l'opposition, elle les a refusées. J'ai vu maintes et maintes fois le leader du gouvernement demander à la Chambre de prolonger les séances pour consacrer plus de temps à un bill et l'adopter, et l'opposition le lui refuser. Nous pourrions agir de cette façon-là. Je suis certain que notre leader à la Chambre serait heureux de discuter d'une telle prolongation des séances.

Le leader du gouvernement aurait aussi consulté les leaders de l'opposition au cours de ce débat afin de savoir s'ils accepteraient une attribution quelconque de temps comme 7, 10 ou 15 jours. Ils ne voulaient pas entendre parler de limiter le débat. Nous leur avons demandé alors de nous faire une suggestion mais une attribution de temps ne les intéressait pas.

L'Orateur suppléant (M. Boulanger): A l'ordre, s'il vous plaît. J'ai rappelé la Chambre à l'ordre cet après-midi. Les députés n'ont droit qu'à dix minutes chacun. La présidence peut difficilement suivre un débat lorsqu'il n'y a pas moyen d'entendre ce qui se dit. Je demande aux députés de permettre au ministre de parler et d'être entendu.

Des voix: Bravo!

M. Allmand: Le député de Waterloo-Cambridge (M. Saltsman) semble dire que nous agissons contrairement à l'esprit du Parlement en proposant cette motion. Cependant, je ne connais pas un seul Parlement, de tous les régimes parlementaires de type britannique, qui fasse traîner les débats aussi longuement que le Parlement d'Ottawa. Si nous observons ce qui se passe à Westminster, nous constatons qu'il est très rare qu'un débat de deuxième lecture dure plus de deux jours. Quant aux autres Parlements du Commonwealth, il y en a très peu qui consacrent plus de quelques jours aux débats de deuxième lecture. Par conséquent, si le député parle de respecter l'esprit parlementaire, ne serait-il pas mieux de suivre l'exemple de la mère des Parlements et de limiter à un jour ou deux les débats de deuxième lecture?